



# Au coeur de la Ville

## Une paroisse qui vit

### *L'homélie du dimanche !*



Homélie de l'Ascension

Jeudi 13 mai 2021

Avant de méditer sur cet évènement qui s'est passé quarante jours après Pâques et que nous appelons l'Ascension, je voudrais discrètement rendre grâce pour un événement qui s'est déroulé non pas il y a quarante jours, mais il y a quarante ans. Le 13 mai 1981 a eu lieu l'attentat du Pape Jean Paul II. Le jour de l'anniversaire de l'apparition de Notre Dame à Fatima, Saint Jean-Paul II a été préservé de la mort, et on connaît l'importance que cet heureux dénouement aura dans l'histoire récente de l'église.

J'aimerais bien chers amis, connaître votre réponse si un jour un journaliste venait vous demander ce que vous fêtez le jour de l'Ascension ? Si l'on n'y prend pas garde, quand bien même le calendrier nous protège encore un peu, en particulier grâce au « pont » qu'il nous offre..., que restera-t-il bientôt du sens le plus profond du mystère que nous célébrons aujourd'hui ? La buche à la place de la crèche à Noël, les œufs plutôt que le tombeau vide à Pâques... Et pour l'Ascension, après tout pourquoi ne pas en faire la fête patronale des spationautes ? On pourrait alors vaguement se souvenir qu'en effet ce jour là, on fête l'anniversaire de ceux qui partent dans l'Espace...

Voyons le positif. En réalité les astres et le ciel ont toujours été pour l'homme une forme d'ouverture au mystère. Nos ancêtres, qui n'étaient pas encore chrétiens, en regardant les astres, tentaient de deviner quelque chose du mystère de Dieu. Ils donnaient parfois à tel astre le nom d'un Dieu, ils les dit pour cela « polythéistes ». En 1961, un certain Youri Gagarine rentre de son premier voyage dans l'espace et les autorités communistes (Nikita Khrouchtchev au premier chef) lui font dire : « Dieu n'existe pas, je ne l'ai pas vu ». En réalité, le bon Youri n'a jamais voulu dire ça, car il était chrétien orthodoxe. Les temps ont changé. Encore aujourd'hui, dans les missions spatiales russes, il arrive que le pape orthodoxe Russe fasse embrasser la croix avant de partir. Derrière cette interrogation sur les astres aujourd'hui devenu synonyme de « conquête de l'espace », il continue d'y avoir un questionnement sur l'infini. On admire la technologie, capable de franchir des distances jusque là inaccessibles, comme récemment sur la planète Mars, mais derrière le prodige technologique demeure une question plus essentielle.

Un autre astronaute Américain, James Irwin, spationaute de la mission Appolon XV en 1971, revient de la lune où il posé le pied. Un journaliste lui pose la question : « qu'est-ce que cela fait de mettre le pied sur la lune ? ». Irwin répond « Le plus important pour moi, ce n'est pas que l'homme est mis le pied sur la lune, mais que Dieu ait mis le pieds sur la terre ». Aujourd'hui, tous les spationautes croyants ou non, admirent l'immensité du cosmos. Beaucoup, derrière la question du « Comment », se pose la question du « Pourquoi » ? Pascal, ce grand chercheur de Dieu, par la science et la foi, n'avait-il pas dit : « le silence éternel des espaces infinis m'effraie » !

Un astrophysicien de renom, observe que notre univers est réglé d'une manière inouïe, comparable à la précision d'une flèche qui traverserait 15 millions d'années lumière pour se fixer sur un le centre d'une cible. Un infime dérèglement suffirait à le faire péricliter. Cet ordre d'une précision indicible ne laisse pas de l'interroger. Comment penser notre univers sans un principe créateur ? Comme beaucoup de scientifiques eux-mêmes, et souvent contrairement à ce qui est enseigné, il ne voit pas comment comprendre le monde sans Dieu : « Je pense que la religion sans la science serait aveugle, mais que la science sans la religion est boiteuse ». Si la science cadre la religion quand elle parle de l'organisation du monde, la foi explore ce que la science ne peut mettre en équation.

A l'Ascension, Jésus ne monte pas dans le ciel puisque la Trinité dont il est le Verbe, en est le Créateur. Il quitte la matière pour entrer dans le monde de Dieu, qui est celui de l'Esprit. L'Ascension n'est pas vraiment l'anniversaire des spationautes... J'ai quand même envie de concéder qu'il est l'anniversaire de tous ceux qui cherchent Dieu.

Cet événement de l'Ascension est un moment qui est à la fois historique et qui en même temps dépasse l'histoire. Il est d'ailleurs rapporté de manière très sobre par l'évangiste, comme si le « comment » importait peu. C'est la naissance de la grande Espérance chrétienne. Ce sens de l'au-delà, dont nous avons tous besoin pour perforer toute nos épreuves humaines. Un chrétien a les pieds sur terre et la tête au ciel, tourné vers la vie éternelle. C'est une bonne nouvelle que nous méditons, une nouvelle qui nous fait dire que tout ce que nous vivons sur terre est suspendu au Ciel. Nous avons été aimés par notre Créateur et notre destinée est de le rejoindre là où il est, au-delà même de l'Espace qu'il a créé.

Toute vie humaine est un peu une vie entre l'Ascension et la Pentecôte : Dieu est là, présent au milieu de nous, sans être seulement ici-bas. Dire qu'il est monté au Ciel, c'est dire qu'il nous attend. Sans cette espérance, il n'y a pas de mission, sans un regard porté vers le ciel, notre terre n'a pas de sens. Demandons au seigneur Jésus de nous donner cet élan, ce feu de l'Espérance, don de l'Esprit-Saint, qui a fait les martyrs et les saints. Amen.

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio.

A très bientôt dans notre belle paroisse !

